

Traivarses

sur le goût de la langue

arrière-sâyon 2007

Quòè qu'a dit ?

Après avoir pataugé dans cet été pluvieux quelle(s) langue(s) parlerons-nous cette automne à l'Université des feuilles mortes ?

De curieux vents soufflent sous les préaux et sur l'aire des granges...

Tiens ma mère, parlant de ses rhumatismes, de son jardin, de la fin de ses jours et du monde tel qu'il va, m'a ressorti l'autre jour cette belle formule dont je n'avais jamais vraiment goûté tout le sel: « *Des mouments on serot mieux en tarre qu'en pré.* »

Faut dire que, ma mère, il y a longtemps qu'elle travaille plus pour gagner bien peu.

D'ailleurs ça ne serait pas depuis les présidentielles qu'il pleut autant ?

L'Piarrot d'l'Henri,

Pierre LEGER (03 85 44 20 68 / courriel : pplc.leger@wanadoo.fr)

Ai lai pôteure-môle (pêle-mêle)

* « **Monographie d'un village, Brazey-en-Morvan** » par Paule Bertrand (Ed de la Cassine / Association Arion 21430 Liernais)

Ce livre, à priori très local, est d'une richesse rare car il fait une place de choix aux choses et mots de notre langue régionale. Par cette ethnologie de proximité, Paule Bertrand touche au plus intime de la vie des siens, qui en devienne aisément les nôtres, gens du Morvan et de Bourgogne. Chaque mot y est précisément expliqué, mis en scène dans une expression ou un dicton. Ainsi ce sont des saveurs essentielles qui nous viennent à la bouche en confirmant ainsi que patrimoine des mots est bien le plus précieux de tous les patrimoine. Une étude linguistique et un glossaire terminent l'ouvrage . (120 p) (P.L.)

* **Marinette Janvier**, fondatrice des « *Gui –Yant-Neux d'Raporçon* » est décédée au printemps dernier. Elle nous laisse plusieurs ouvrages très intéressants (tant sur la plan linguistique qu'ethnologique) en particulier « *En suivant la teurlée* » (Imp. Delayance 1977) et « *Autour d'un teûgnon* » (Ed Christian Bernadat/ 1989). J'en tire un petit extrait dans sa graphie d'origine.

- « *Y qu'mmencô d'aivouââr dââ fêrmiers dans lââ zambes ! D'en un coup, y trââvouê ben quéqu'chose qu'ermuot au traivââr dââ trêfles... Te penses s'y erboulôô mââ oeuillots ! Tonnâârre me quitte chi yâtot pââ un yéév' ! Y viôô bral'ment son train d'darré... Yââpaûle tout doucement, y vîse... Paôô... Por frère ! Ai fié un saut chu haut !... Y coure viââ d'chu !... pou voui : quoué ? T'y dirôô pââ ?... Mon yéév' que y'aivôô manqué l'an-née d'aivant ! » (...)*

- « *Te l'aivôô dont marqué po chu ben l'erconnâât' ?* »

- « *Pardiénne ! Le coup d'aivant... Y l'aivôô visé dans lai téét' ! Y crayôô ben qui n'Taivôô pââ aitrappé, mais c'que s'ââtot paissé : Yo qui y'aivôô coupé lai téét' !... Vouï mon cadet ! Vouï vouï vouï !... Ben justement, li qui v'nôô d'tuer ail'aivot ein'cheutit' téét' que y'aivo erpouché gross' com'un câlââ ! » Extrait de « *En suivant la teurlée* » (1977)*

* Nos amis champenois viennent de publier leur première méthode d'apprentissage du champenois en 25 leçons ? (Lou Champaignat / Disponible au prix de 10 € chez Catherine Nebot 11, rue Brocart 10000 Troyes)

*Un projet de traduction d'un album de **Tintin** a été publié en **bressan de l'Ain**. (La langue de la Bresse du Sud fait partie de l'aire franco-provençale. Contrairement à celle de la Bresse du Nord ce n'est pas une langue d'oïl et sa compréhension est assez difficile pour nous.) Il faut dire que l'affaire peut être rentable pour les éditions Casterman vu que la version en picard s'est vendue à 60 000 exemplaires. J'ai eu écho d'un projet en morvandiau-bourguignon. mais je n'en sais pas plus pour l'instant.

*Le groupe « Magene » vient de sortir son nouveau CD en **langue normande** « *Veillie Normande* ». Vous pouvez en écouter des extraits sur le site : magene.com

*J'ai lu dans le Journal de Saône-et-Loire du 24 mars que l'association des **Amis du Plateau d'Antuilly** travaillait sur le patois morvandiau.

*« **Le patois un langage poussé aux oubliettes** » de Georges Emmanuel est un ouvrage qui concerne la région de Givry (71). Disponible à l'office de tourisme de Givry.

*La région est grande et notre langue régionale est encore vivante un peu partout. A ne pas manquer le 6 octobre, dans le cadre de la Fête de l'automne à St Brisson, une veillée intitulée « **Sur le bout de la langue** » proposée par Mémoires Vives et le GLACEM. Vous pouvez également venir faire un tour le 20 octobre à Varennes-le-Grand (7 kms au Sud de Chalon) pour une veillée intitulée « **Pommes, patois etc.** »

*Notre ami Gérard Chaventon, avec la gentillesse qui le caractérise, m'a fait parvenir un livre intitulé « **Un Morvandiau raconte** ». Ce livre dont la diffusion est particulièrement discrète est signé d'un certain « Giloux » qui n'est autre que son propre frère... Ce livre mérite beaucoup mieux que cette confidentialité. Imaginez un livre de paysan ! Un livre sans baratin, précis, soucieux des gens, des mots et des choses . Un témoignage extrêmement précieux sur la vie du Morvan au milieu du 20^e siècle. Un glossaire d'une dizaine de page termine l'ouvrage Comment vous le procurer ? Je n'en sais rien. Demandez à Gérard. Je reparlera plus en détail de ce livre qui me plaît beaucoup.

*Après différents ouvrages sur les parlers du charolais et du Sud Morvan, Norbert Guinot publie « **Mélanges en faveur de la microtoponymie et de la dialectologie diachronique** ». Ce travail très pointu de 160 pages est disponible chez son auteur 18 r Acacias 71160 DIGOIN.

* Serge Bréant (21530 Bierre en Morvan Tél : 06 61 57 79 70) publie « **Tins ! Vouéqui nou' Siêrge.. !!** ». Il s'agit de 15 savoureuses histoires en morvandiau-bourguignon, avec leur traduction en vis à vis

* Notre amis Roger Dron poursuit ses travaux et son action pédagogique en publiant cette année un ouvrage important intitulé « **Le patois du Morvan en trente-deux leçons et autant de textes choisis** ». L'ouvrage, préfacé par René-Pierre Signé, Sénateur-Maire de Château-Chinon, ne manque pas d'audace. En effet il est clair que notre patrimoine linguistique mérite beaucoup mieux que de simples incantations nostalgiques. L'auteur pose d'abord quelques vérités pas toujours évidentes pour tout le monde :

« C'est la légende du "français écorché" qui depuis deux siècles tient lieu d'argument aux détracteurs des patois. En fait, il a été formellement démontré par la linguistique scientifique que les dialectes régionaux aussi bien que la langue dominante ont évolué de façon indépendante à partir de la langue mère selon des lois qui font qu'une unité phonétique donnée a un aboutissement constant au sein d'une langue fille, mais variable de l'une à l'autre. »

Il développe ensuite les principes de son « orthographe naturelle » avant de les mettre en application dans 25 leçons traitant chacune d'un fait grammatical ou d'une transposition phonétique. Cerise sur le gâteau, l'ouvrage se termine par une judicieuse anthologie de textes et de chansons. C'est ainsi que vous pourrez lire, en « orthographe naturelle », 11 textes d'Emile Blin, 6 traductions de contes de Georges Riguet, 2 textes de Pierre Bellemare et bien d'autres auteurs. Le livre se termine par un glossaire.

S'il faut donner un avis sur la démarche de Roger voici le mien. La méthode de Roger ne fait pas pas toujours l'unanimité, au moins sur deux points :

1) elle ne tranche pas clairement l'ambiguïté qui perdure entre « patois » et « langue » (mais je ne doute pas que les travaux qu'il prépare sur les Noëls de La Monnoye contribueront à clarifier les choses)

2) elle privilégie considérablement les caractéristiques linguistiques du Haut-Morvan (Arleuf/ Château-Chinon/ Corancy) au détriment d'autres secteurs du Morvan (Nord, pays de Saulieu, autunois...) et de la Bourgogne

Ces remarques faites, il est un fait essentiel à souligner. Pour la première fois, les travaux de Roger Dron permettent d'aboutir à des textes à la fois lisibles et cohérents, donc permettant d'envisager le développement de véritables actions culturelles et pédagogiques. Pour autant qu'il soit possible, à l'échelle régionale, d'ouvrir dialogues et perspectives, de rassembler bonnes volontés, moyens financiers et volontés politiques, il y a bien un chemin pour que vive ce supplément d'âme bien

nécessaire à toute notre région ! Pour vous procurer le livre adressez vous à son auteur : Roger Dron
Bost 58430 ARLEUF 03 86 85 01 64

* Pour terminer voici un texte de Julien DACHE (région d'Onlay) tiré de page de l'Académie du Morvan (4^e trimestre 1992)novembre-décembre 1992). Pour apprécier il faut lire jusqu'à la fin.

Le millionnaire

- Ah ! vièle man qu'y seut don heureux ! Y'ai gagné un millon !

- Un million, mon ponre cėti, gné pas d'quouai m'zouper au cou de m'sarer ai m'atraniller c'ment qu'té fâs. Quouai qu'yo aignu un million quand qu'té vouais qu'lai mayon du Touenne d'lai Saume qu'atot ai motié aboulée s'ot vendue dix millions !

-Mé, vièle man, un millon aignu, y'ot cent millions dé ton temps !

- Cent millions (Elle ne erbolot dâ oeillots lai mère Justine). Aichture quouai qu'té va fère d'un meule d'argent c'ment ç'ai ? Mon p'tit Glaude, y'ai éne idée, té devros aisté lai farme dé lai Tiennette. Lai ponre fone ot bin obligée d'vende sai farme, aiprés lai morts dé son homme, lé Jean-Marie, puch' qué lâ enfants sont tos partis ai Paris . Ai pus en l'aistant té couprous l'harbe sons l'pied du Français, l'aigore qué voudrot tot por souai.

- Mé, vièle ma y vas fère mieux qu'çai. Tins-tai bet ! Y va mairier lai fille du sâtiau !

-Mon ponre Glaude, téés perdu lai raillon. Jaimâs, mossieu l'Comte né voudré donner sai fille au p'tit gâs d'las mère Justine.

-Mai ponre vièle man té pas au courant. Lai zolie Catherine et mouai on s'aime dé d'pus dâs an-nées. Té n'sais pas non pus qu'mossieu l'Comte n'é pas l'sou por fère réparer son sâtiau qu'é c'mence ai s'abouler. Ailors té penses, qu'aivec mas cent millions, o n'vait pas m'la r'fusé sai fille.

-Vins qui t'embraisse mon p'tit Glaude. Mé c'ment qu'té don fait ponre gagner cent millions ?

-Y'ai asseté deux billets de loterie et y'en é ungne qué gagné.

-Té n'os pas un pso berlaud ! y n'foillot en n'aisseter qu'ungne !

vièle man = grand-mère / zouper = sauter / aignu = aujourd'hui